

Nathalie Stephens est une jeune écrivaine canadienne, bilingue, qui habite Toronto depuis quelques années. Elle a publié dans *LittéRéalité* et dans *The Authors*. Elle s'intéresse aux revendications féministes et, dans ce domaine, elle prépare une étude sur la condition des femmes noires à la Guadeloupe.



reveil

une éternité violée par le temps
traîne derrière toi
s'efface dans l'écume de l'oubli

vagues d'amertume passent sur ton corps
débordent dans ton esprit
t'inondent le coeur d'interminables souvenirs
d'un hier incompris

une odeur

un son

un frisson te frôle

éveillent en toi un sens d'avoir déjà été là

et tu détournes le regard du mur
qui t'empêche de voir
pour puiser un peu mais pas trop
dans ton toi antérieur

une goutte de feu
dans une plaie béante



*personne ne peut t'arracher
la terre qui t'habite*

crie
sur la tombe
de la terre mourante

et ton cri
rencontrera l'écho
sourd de l'histoire

jette-toi
sur la tombe
de la terre mourante

et ton corps
apprendra l'isolement
de l'amour

répète
les dernières paroles
de la terre mourante

et ton âme connaîtra
le déchirement
de l'oubli

ton regard
l'emmurement
par le silence

*personne ne peut t'arracher
la terre qui t'habite*



Tanton Albè

petit pays au grand coeur
où les hommes ont le ventre plein de feu
et les femmes charrient le bonheur à coups de pied

combien de canne coupée?
combien de canne brûlée?

broyée

dans la terre par l'homme avec l'homme
et la femme aussi
et la femme surtout

champs en feu comme le ventre de l'homme

un cri s'élève plus haut que le battement du ka

cris et coups

d'une femme étendue sur son plancher
les enfants pendus à ses seins

et l'homme brandissant sa haine
se laisse emporter par la canne
et les femmes

hommes à feu

petit pays au grand coeur
au soleil levant

derrière cocotiers et plages blanches
une âme se traîne
parmi ces champs endiablés
misère pour les malheureux
agrippés à un quelconque espoir
d'un avenir incertain
quand les hommes éteindront le feu
les femmes debout à côté d'eux

là seulement
solidarité

là seulement
fierté

construis pour ton monde
pas le mien